

BASKET

Pro A (27^e journée)

« On ne lâchera pas »

De retour ce soir dans son Nord natal, à Gravelines, Jonathan Rousselle fait le point sur différents dossiers : la fin de saison de Cholet, son niveau de jeu, son avenir dans les Mauges... Sans détour.

Entretien : Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il y a deux mois, après une série de 6 victoires en 7 rencontres, Cholet semblait capable de se rapprocher du Top 8. Aujourd'hui, la situation est moins rose puisque vous venez de perdre 6 de vos 7 derniers matchs...

Jonathan Rousselle : « Les play-offs, on n'en a jamais trop parlé entre nous. Mais c'est vrai, le soufflé retombe et on est de retour dans une spirale plus négative. On aurait vraiment aimé avoir deux ou trois victoires de plus sur les derniers matchs. On n'est pas passé loin. »

Vous perdez de 3 points à Châlons-Reims (83-86), d'un point contre Le Mans (69-70). Que vous manque-t-il ?

« Très honnêtement, je ne sais pas. Le groupe n'a pas lâché. Personne ne s'est dit : « le maintien est quasiment atteint, on va se la couler douce », non ! On fait les efforts. Les matchs que nous produisons sont corrects mais nous n'arrivons pas à les finir. C'est plus dû à une dynamique qu'à autre chose. Il n'y a pas 36 000 explications. »

Personnellement, vous êtes nettement mieux en terme de statistiques (voir infographie). Comment expliquez-vous cela ?

« Je ne sais pas si c'est très flatteur parce que mes stats s'améliorent dans des matchs perdus. Je dirais même plus que ce n'est pas terrible... Je ne m'en préoccupe pas trop. J'essaie juste d'être plus agressif que d'habitude. »

D'où vient ce changement ?

« Je me suis regardé jouer un peu en vidéo et je me suis trouvé trop attentiste. Je devais amener davantage d'agressivité dans la création et laisser passer moins de choses. A un moment donné, il faut aussi prendre ses responsabilités. »

Vous avez donc remis en cause votre jeu ?

« Oui. Je me suis rendu compte que je jouais pour faire le moins d'erreurs possibles et pour être le meilleur coéquipier possible. Mais à un moment donné, j'ai senti que l'équipe avait besoin d'autre chose. Moi comme d'autres devons être agressifs et capables de provoquer les choses, de jouer sans trop réfléchir. J'espère continuer dans ce sens parce que je pense que c'est comme ça que j'aide le mieux l'équipe et que je m'y retrouve le plus. »

L'arrivée de DaShaun Wood a-t-elle également participé à votre montée en puissance ?

« Je le répète : DaShaun a apporté du leadership, de l'expérience, une voix dans les vestiaires et sur le terrain et il est surtout un vrai meneur de jeu, pur. Cela a réorganisé l'équipe et fait du bien à tout le monde, moi le premier. Tout le monde s'est retrouvé dans son rôle. L'équipe était faite pour mieux tourner avec lui. Maintenant, on ne saura jamais ce que cela aurait pu donner avec lui toute la saison... Il est, comme Kevin Jones l'an dernier, un joueur d'impact qui fait la différence, mais qui malheureusement ne vient que pour jouer le pompier. C'est dommage, mais DaShaun est un joueur de la classe juste au-dessus. »

Aujourd'hui, il vous manque mathématiquement une victoire pour être tranquille pour le maintien (Ndlr : dans l'histoire de la Pro A à 18 équipes, personne n'est descendu avec 10 succès). Gravelines est-il le terrain idéal pour aller chercher ce succès ?

(sourire) « L'idéal aurait été de battre Le Mans mardi. On s'en est donné les moyens, mais on a échoué de peu. Maintenant, Gravelines n'est pas vraiment l'endroit idéal pour y parvenir, mais va savoir... Eux ont les play-offs en ligne de mire et ils

JONATHAN ROUSSELLE, DES STATS EN HAUSSE



Photo © - Etienne LIZAMBARD

De la 1^{re} à la 21^e journée

18 minutes
5,6 points
1,8 passe
5,4 d'évaluation

De la 22^e à la 26^e journée

25 minutes
7,4 points
5,6 passes
11,6 d'évaluation

ne peuvent pas perdre contre nous. Donc, si on arrive à les faire douter, ça peut se retourner contre eux. On sera attendu et cela ne sera pas facile. Mais on y va pour se battre. On ne lâchera rien. »

Pour finir, un petit mot sur la saison prochaine. Savez-vous de quoi votre avenir sera fait ?

« C'est un gros point d'interrogation. Je suis en fin de contrat mais, c'est une certitude, j'adorerais rester à Cholet. Je m'y sens très bien, ma famille aussi. Je pense vraiment qu'il y a quelque chose à reconstruire. Il

y a tout pour bien faire ici : un public, une ferveur... Malgré les dernières saisons décevantes, une période de belles années peut revenir. Il ne manque pas grand-chose. Voilà, j'adorerais rester. Mais qui sera le coach ? Je n'en sais rien. Voudra-t-il travailler avec moi ? Les dirigeants voudront-ils me conserver ? En tout cas, moi je suis très ouvert à ça. »

Lire classement pages précédentes

BCM GRAVELINES - CHOLET CE SOIR À 20H00

BANC :
8. J. Rousselle (1,87 m)
9. A. Chevrier (1,98 m)
15. S. Brun (2,02 m)
16. D. Poirier (2,07 m)
18. N. De Jong (2,10 m)
23. K. Moendadze (1,91 m)
32. J. Clet (1,90 m)
92. J. Mbida (2,04 m, Cmr.)

BCM GRAVELINES :
S. Gray (1,96 m, USA) 32
J. Aboudou (2,01 m) 23
F. Paschal (2,08 m) 14
P. Sy (2,01 m) 10
A. Albicy (1,78 m) 6
D. Wood (1,80 m, USA) 5
R. Jomby (1,96 m) 6
M. Holloway (2,01 m, USA) 31
T. Hugues (1,83 m, USA) 3
J. Trapani (2,03 m, Ita.) 17

BANC :
3. T. Brazelton (1,83 m, USA)
8. W. Mukubu (1,98 m, Bel.)
15. G. Brown (2,06 m, USA)
20. J.-F. Morency (2 m)
28. T. Lefebvre (1,80 m)

ENTRAÎNEUR : Christian MONSCHAU
ENTRAÎNEUR : Jérôme NAVIER

A SAVOIR

Avec Wood...

Toujours gêné par son entorse à la cheville droite, DaShaun Wood ne s'est pas entraîné depuis le match de mardi face au Mans (69-70). Le meneur américain a toutefois fait le voyage dans le Nord hier avec CB.

... mais sans pression

Englués dans une spirale négative (six défaites lors des sept derniers matchs), les Choletais sont toujours

totallement maîtres de leur destin dans la lutte pour le maintien en Pro A. Cet état de fait conduit l'entraîneur Jérôme Navier à attendre de ses hommes qu'ils « jouent libérés et sans pression. » « Contre Le Mans, malgré la défaite, nous avons produit plein de bonnes choses. Nous devons donc continuer sur cet élan et faire le maximum pour embêter Gravelines le plus longtemps possible », insiste le technicien choletais.

Rousselle : « Je jouais pour ne pas faire d'erreurs »

Pro A. Gravelines - Cholet, ce soir (20 h). De retour sur le parquet de ses premiers exploits, le Nordiste prévient : un CB pas à 100 % sera perdant. Il évoque aussi sa progression, son avenir.

Entretien

C'est un retour aux sources, pour vous...

Celui-là est moins important que l'an passé, où c'était la première fois que je revenais, après avoir quitté mon Nord. Là, je m'y suis fait (rire).

Les épreuves personnelles que vous avez vécues ajoutent-elles quelque chose de spécial ?

Mais c'est justement très personnel (son père est décédé en novembre, N.D.L.R). J'y penserai, mais ce sera très intérieur. C'est mon jardin secret.

Cholet Basket n'a plus capitalisé au Sportica depuis quatre ans maintenant...

Parce que c'est une très belle équipe, qui joue dans une salle très difficile, où les arbitres peuvent être mis sous pression. Il y a beaucoup d'intensité, tu peux te laisser envahir. J'ai vu leur match contre Le Mans, en Coupe. Si on n'est pas à 100 %, on va souffrir. Après Le Mans, quant à nous, on n'est pas si touché que cela. Comme j'ai pu le dire, le contenu n'était pas si mauvais, à tel point qu'il était plutôt bon. Restons cohérents, soudés. Essayons de rééditer ce genre de match. Ça va finir par passer.

« Rester à Cholet, c'est ma priorité »

Cette continuité pose problème, cette saison ?

Encore plus pour nous, qui ne sommes pas l'équipe la plus régulière de Pro A, jouer à l'extérieur est très difficile [...]. À la maison, on est porté par un public qui est derrière nous. C'est une chance. À l'extérieur, malheureusement, on s'oublie souvent.



Jonathan Rousselle a fait évoluer durant cette saison, prenant davantage de responsabilités.

Après Villeurbanne, vous étiez le seul à nuancer l'élan de victoires. L'actualité vous donne raison...

Oui, parce que l'on n'avait de marge sur personne. Il ne faut pas oublier que sur cette série de victoires, on a été porté par une excellente réussite extérieure, qui nous fuyait. Que ce soit pour moi, pour Trevon (Hughes), pour Prince. C'était une bonne période, qui nous a permis d'avancer, mais on n'est pas devenu une très forte équipe pour autant. J'avais mis les freins.

L'« effet DaShaun Wood » s'est un peu dissipé. Parce que le joueur est plus surveillé ?

Clairement. Les équipes savent que Cholet s'est redressé grâce à un joueur. DaShaun a changé le paysage. Forcément, en face, il

déclenche l'attention. C'est aussi un joueur très connu en Pro A. Maintenant qu'il est plus surveillé, c'est à nous, à moi, à tous, de pallier cela. Chacun est mis devant ses responsabilités.

Ces responsabilités que, personnellement, vous endossez mieux ?

Je me suis mis à regarder mes matches. Je me trouvais passif, et je me mettais plus en danger qu'autre chose. Désormais, je suis plus dans l'agressivité. J'ai mis du temps à le comprendre. Le coach et mon entourage me l'ont fait saisir. Franchement, je jouais pour ne pas faire d'erreurs.

La relation que vous entretenez avec le public choletais revêt un caractère spécial, non ?

Son soutien, je l'ai toujours senti. Pourtant, je suis loin d'être le meilleur joueur du monde. J'essaie simplement de ne rien garder pour moi, de tout lui donner. Ce public, c'est un atout de poids. Il donne des ailes.

Être toujours Choletais l'an prochain, vous y pensez ?

Bien sûr que j'y pense. Je suis en train de vous dire qu'il faut bien terminer la saison, mais c'est la vie du basketteur que de se demander où il sera dans les mois qui viennent. J'adorerais rester, je ne m'en cache pas. C'est ma priorité. Il y a tellement de temps que Cholet est devenu une équipe moyenne qu'il y a tout à espérer. Tout pour refaire quelque chose de très bien.

Recueilli par
Jérémy PROUX.

CB a deux séries à briser

Historiquement, le Sportica n'est guère accueillant avec Cholet. Pour trouver date d'un succès maugeois dans le Nord, il faut remonter au 29 mai 2012 et une belle de quarts de finale des playoffs. Ce soir-là, après prolongation, CB décrochait son visa pour le dernier carré. En saison régulière, les Choletais n'ont plus quitté la salle gravelinoise en vainqueurs depuis... le 31 janvier 2009.

Voilà pour les archives. Pour ce qui est du présent, la troupe de Jérôme Navier peine à faire les derniers pas assurant officiellement son maintien parmi l'élite. Depuis la probante victoire face à l'Asvèl début février, elle n'a glané qu'un succès pour six revers... dont quatre consécutifs, série en cours. Le mieux vu face au Mans, avant la pause essentiellement, doit désormais se retranscrire sur le plan comptable. « Il faut rebondir après cette grosse déception de perdre le derby, chez soi, d'un point, appuie Jérôme Navier. Mais ce ne sera pas une partie de plaisir face à un autre candidat à une bonne place en vue des playoffs. C'est une belle équipe, avec de réelles qualités athlétiques, de la percussion et une continuité dans le collectif mis en place par Christian Monschau. »

Avec ou sans Dove ?

Le BCM demeure toutefois imprévisible, capable de mater sans sourciller le CSP Limoges avant d'éviter miraculeusement une prolongation

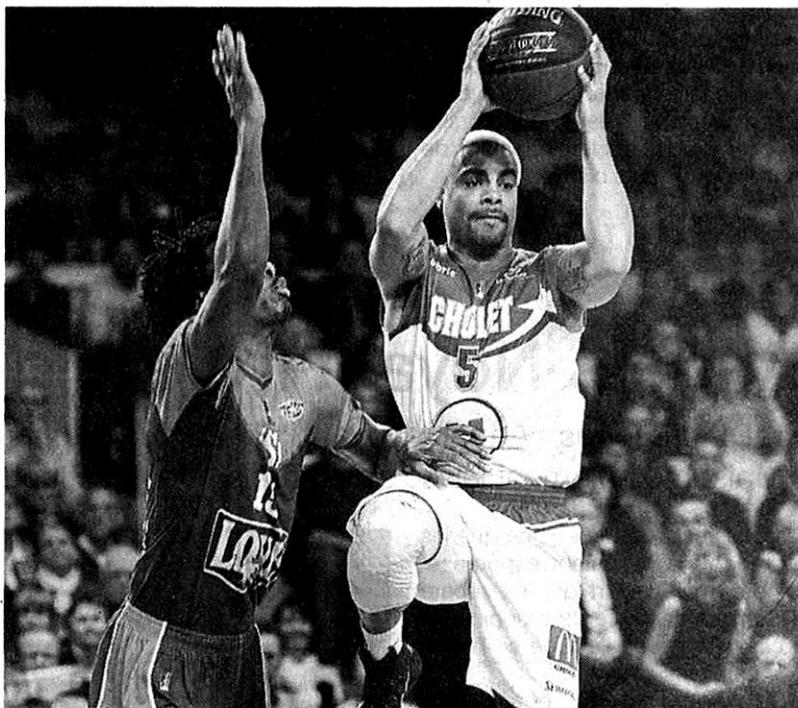
sur le parquet de Rouen, mardi. Ce soir, dans son antre, il devrait montrer un visage plus conquérant, surtout si Marcus Dove, absent sur ces deux matches (coude), est apte à reprendre du service. L'intérieur américain avait été décisif dans le succès nordiste à l'aller (64-76), avec 26 points et 11 rebonds, profitant, il est vrai, d'une certaine liberté, face à un CB alors privé de De Jong (blessé).

Pour contrecarrer les plans gravelinois, Jérôme Navier misera sur une « **capacité à surprendre l'adversaire, avec notre collectif offensif notamment.** » Lorsque le ballon vit bien, comme lors de la 1^{re} mi-temps face au Mans, CB peut en effet s'avérer redoutable en attaque. « **Cela fait deux matches où on a plus de cohérence offensivement,** poursuit le coach choletais. **Cela se traduit par davantage de passes décisives. Mais il faut y ajouter un peu plus de dureté.** » Pour que cette fois, la victoire tombe dans le bon camp.

E. E.

GRAVELINES : 3. Brazleton, 5. Dove (?), 6. Albicy, 8. Mukubu, 10. Sy, 14. Paschal, 15. Brown, 20. Morency, 21. Aboudou, 28. Lefebvre, 32. Gray. Ent. : Christian Monschau.

CHOLET : 3. Hughes, 5. Wood, 6. Jomby, 8. Rousselle, 15. Brun, 17. Trapani, 18. De Jong, 23. Moendadze, 31. Holloway, 92. Mbida. Ent. : Jérôme Navier.



Georges Mesnager

Wood souffre toujours de la cheville droite mais est du voyage.

Quest France – Samedi 2 avril 2016